

LA PAROLE QUI VIENT DISCERNER

10 octobre 2021

Notes du prédicateur :

La prédication ci-dessous est différente en partie de celle que j'ai prêché ce jour là. Non pas que je sois en désaccord avec ce que j'avais écrit, mais je me suis senti appelé à présenter les choses autrement.

Proverbes 3.13-20

« Heureux celui qui trouve la sagesse et découvre la raison. Les profits de l'argent, la richesse de l'or, n'offrent pas autant d'avantages. La sagesse a plus de valeur que des perles précieuses. On ne peut rien désirer de meilleur. Elle aide l'être humain à vivre longtemps, elle lui procure prospérité et honneur. Elle le dirige sur des chemins agréables où il avance en toute sécurité. C'est un arbre de vie pour ceux qui la mettent en pratique, ceux qui s'y attachent sont heureux. Par sa sagesse le Seigneur a fondé la terre, il a fixé les cieux par son intelligence. Par sa science les eaux d'en bas ont jailli sur le sol et les nuages ont déversé la pluie. »

Hébreux 4.12-13

« En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus coupante qu'aucune épée à deux tranchants. Elle pénètre jusqu'au point où elle sépare l'âme et l'esprit, les jointures et la moelle. Elle passe au crible les désirs et les

pensées du cœur humain. Il n'est rien dans la création qui puisse être caché à Dieu. À ses yeux, tout est à nu, à découvert, et c'est à lui que nous devons tous rendre compte. »

Marc 10.17-30

Comme Jésus se mettait en route, un homme vint en courant, se jeta à genoux devant lui et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, à part Dieu seul. Tu connais les commandements : "Tu ne commettras pas de meurtre ; tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne voleras pas ; tu ne prononceras pas de faux témoignage contre quelqu'un ; tu ne feras de tort à personne ; tu respecteras ton père et ta mère." »

L'homme lui répondit : « Maître, j'ai mis en pratique tous ces commandements depuis ma jeunesse. » Jésus le regarda avec amour et lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne l'argent aux pauvres ; ainsi tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. » Mais lui, à ces mots, s'assombrit et il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens.

Jésus regarda ses disciples qui l'entouraient et leur dit : « Comme il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le règne de Dieu ! » Les disciples étaient troublés par ces paroles. Jésus leur dit encore : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le règne de Dieu ! Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour une personne riche d'entrer dans le règne de Dieu. » De plus en plus étonnés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut

être sauvé ? » Jésus les regarda et leur dit : « Pour les êtres humains, c'est impossible, mais non pour Dieu, car tout est possible pour Dieu. »

Alors Pierre lui dit : « Écoute, nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus lui répondit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, à cause de moi et de la bonne nouvelle, il recevra cent fois plus dès maintenant, dans ce monde : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs, avec des persécutions aussi ; et dans le monde à venir, il recevra la vie éternelle. Beaucoup qui sont maintenant les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. »

Introduction

Nous recevons, aujourd'hui, une série de trois lectures pour transformer la source de nos pensées, la source qui jaillit dans notre cœur. La série de lectures pointe du doigt la question de la sagesse. Et je veux déployer les deux premiers textes pour commencer avant de nous pencher sur l'histoire très connue du « Jeune homme riche ».

Proverbes

Ce petit poème des proverbes s'exclame pour dire deux choses simples : la première c'est que la sagesse a plus de valeur que l'argent. Dieu regarde celui qui est riche de sagesse comme plus heureux que celui qui est riche d'argent. Car la sagesse apporte tout pour la vie féconde: dans sa main droite une vie longue, dans sa gauche honneur et richesses nous dit l'auteur ; son chemin est « beauté » et son sentier est « paix ». Alors bien sûr le monde d'aujourd'hui est cassé et ce proverbe ne peut pas s'appliquer comme une formule magique. Mais il continue de dire une vérité profonde : « la sagesse est la vraie source vive qui coule dans ce monde ». C'est un mensonge que de croire qu'il faut se tourner vers

une autre sagesse pour notre temps. Il faut au contraire retourner à la sagesse première celle qui a fondé le monde. Et c'est justement de la fondation du monde dont la suite du poème parle : la fondation de la terre ferme, des cieux, de l'eau en bas, et de l'eau en haut. Si vous vous souvenez du poème de la création de la Genèse, Dieu a parlé pour distinguer les choses, pour les ranger en quelque sorte. La sagesse était déjà à l'œuvre pour tisser la trame même du monde. C'est à cette source là que Dieu nous appelle à boire. N'est-il pas évident que si j'apprends la sagesse par laquelle Dieu a imaginé ce monde, que je vivrai mieux dans ce monde ?

Mais comment trouver cette sagesse ancienne alors que notre monde l'étouffe toujours et partout. Existe-t-il quelque part un homme ou une femme sage qui peut nous apprendre à vivre sagement, loin de ce monde de fou ? Comment nous saisir de cette Sagesse plus précieuse que l'or et l'argent et qui fait jaillir en nous une source de vie pour faire de nous des arbres de vie porteurs d'un fruit fécond pour tous ceux qui nous entourent.

Où trouver la sagesse et comment la recevoir ?

Hébreux

Le deuxième texte vient répondre à cette interrogation. L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit à propos de la Parole de Dieu. Je veux tout de suite préciser quelque chose ici. Nous avons souvent l'habitude de dire que la Bible est la Parole de Dieu. Mais l'auteur ne parle pas de la Bible ici. Il parle de la voix de Dieu : « Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Il parle du Fils de Dieu devenu homme : Jésus. Par lui toute chose a été créée. Il est la Parole de Dieu. C'est pour cela que l'auteur écrit que cette parole est vivante et que cette parole est puissante (ou efficace).

Efficace pour faire quoi ?

L'auteur écrit ceci :

« Elle passe au crible les désirs et les pensées du cœur humain.

Elle pénètre jusqu'au point où elle sépare l'âme et l'esprit, les jointures et la moelle. »

Il semble que cette Parole vivante et puissante soit capable de distinguer entre les choses mélangées, collées, les choses que nous n'arrivons pas à séparer.

Est-il facile pour nous de savoir si nous faisons cet achat raisonnablement ou par envie, par convoitise ? Est-il facile pour nous de savoir si notre colère contre telle chose ou telle personne est motivée par la justice, l'orgueil, la jalousie ? Est-il facile pour nous de savoir si nous venons au culte par envie, par peur du jugement, par conformité au groupe, par légalisme ? Est-il facile pour nous de discerner entre le bien et le mal, entre les bonnes motivations et les mauvaises, entre la vérité que nous révèle l'Évangile et les mensonges dont le Diable abreuve ce monde depuis des millénaires et auxquels nous avons forcément bu ?

Notre cœur est tortueux, les idées, les habitudes, les motivations qu'il y a dedans sont toutes mélangées et quand bien même il nous arrive de chercher le bien, nous y apportons du mal aussi.

Mais la Parole vivante et puissante de Dieu est là ! Elle a été déposée dans notre cœur par l'Esprit de Dieu. Christ habite dans notre cœur n'est-ce pas ? C'est donc lui qu'il faut invoquer, convoquer pour agir et distinguer ce que nous n'arrivons pas à voir. « Seigneur vivant et puissant, tu peux me montrer ce que j'ai dans le cœur. Tu peux distinguer entre le désir et la convoitise, tu peux distinguer entre la jalousie et l'amour, tu peux distinguer entre la justice et la vengeance. Tu peux distinguer entre la foi et la peur. »

Ce qu'il y a de merveilleux pour nous, c'est que la sagesse de Dieu s'appelle. Elle vient à nous lorsque nous l'invoquons. Elle nous vient en aide lorsque nous l'appelons. Christ a été fait sagesse pour nous et il a fait sa demeure en nos cœurs par l'Esprit Saint. Ce n'est donc pas une sagesse qui s'achète à force de lire des livres ou à force de passer des diplômes. C'est une sagesse qui est à la portée de tous, riche ou pauvre,

jeune ou vieux, car lorsqu'on l'appelle pour qu'elle vienne éclairer notre vie elle répond toujours : « je viens ».

Reste pour nous d'écouter ce qu'elle nous dit, d'accepter ce qu'elle nous montre, de la laisser ranger entre nos émotions, nos vérités et nos mensonges, selon sa façon.

Merveilleuse nouvelle que la Parole vive en nous et qu'elle réponde à notre cri. Merveilleuse nouvelle aussi que cette Sagesse abondante soit la plus grande richesse aux yeux de Dieu et qu'elle soit si « gratuite » !

« Cependant, si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la lui donnera ; car Dieu donne à tous généreusement et avec bienveillance. » **Jacques 1.5**

Le jeune homme riche

Nous arrivons maintenant à l'histoire du jeune homme riche. Jeune homme pieu qui cherche à plaire à Dieu, qui vient à la rencontre de Jésus pour grandir, qui l'appelle « bon maître ».

En rencontrant Jésus, c'est cette Parole vivante et puissante qui distingue au cœur des choses et des gens à laquelle il se confronte. Et il l'interroge : que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Quelle question parfaite ! Jusqu'ici c'est un sans-faute. Jésus éprouve ce jeune homme en l'exhortant à pratiquer la Loi de Moïse. Ce à quoi le jeune homme répond : « Maître, j'ai mis en pratique tous ces commandements depuis ma jeunesse. » Et Jésus ne le critiquera pas sur cela.

Notez ceci avec moi : ce jeune homme très pieux n'était pas assuré de son salut. Il ne ressentait pas, malgré sa grande piété, de certitude vis-à-vis de Dieu. Quelque part, il aurait pu prendre la réponse de Jésus (pratiquer la Loi) comme une confirmation que tout est bon, qu'il est déjà en paix avec Dieu. Mais le jeune homme demande plus. Il veut une assurance ferme. Et le texte dit que Jésus le regarda avec amour. Il l'aima. Il y a une belle disposition chez ce jeune homme. Sa réponse face à Christ semble le confirmer et Christ lui propose alors d'aller plus loin.

La Parole vivante et puissante qu'est Jésus distingue au cœur du Jeune homme riche et propose de distinguer une dernière chose dans son cœur pour le faire parvenir au repos. « Une seule chose te manque [lui dit-il]: va, vends ce que tu as et donne l'argent aux pauvres ; ainsi tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. »

C'est une conversion. Lorsque vous quitter la zone euro pour entrer dans un autre pays, vous aurez besoin de convertir votre richesse afin de pouvoir l'utiliser dans cet autre pays. Si vous voyagez aux États-Unis par exemple, vous devrez convertir vos euros en dollars afin que vous ne soyez pas pauvre là-bas. C'est exactement ce que Jésus propose à ce jeune homme riche. En vendant tous ses biens et en les distribuant aux pauvres, il convertit sa fortune du monde présent en fortune du monde à venir. Jésus lui dit : « tu auras un trésor dans le ciel. » Ensuite Jésus l'invite à le suivre jusqu'au Royaume. Je précise ici qu'hormis ses disciples, le jeune homme riche est la seule personne que Jésus a clairement invité à marcher à sa suite durant son ministère – beaucoup ont suivi Jésus sans qu'il les y invite, mais cet homme-là a été invité personnellement.

Le jeune homme s'en va tout triste. Cette conversion semble trop difficile pour lui. Et plus nous aurons de richesses à convertir, plus cela sera difficile dit Jésus.

Les disciples sont choqués car dans leurs esprits, un riche est forcément béni de Dieu et rentrera plus facilement dans le Royaume. En plus, il est facile pour les riches de pratiquer la loi tandis que pour un pauvre, cela est compliqué. Mais Jésus les détrompe, les êtres humains ne peuvent pas entrer dans le Royaume par leurs forces, c'est impossible pour eux mais cela est possible pour Dieu !

Nous retombons sur cette sagesse que nous ne cherchons pas par nos forces mais que nous appelons de nos vœux. Viens me délivrer, viens me montrer mon péché, viens délier mon cœur noueux ! Ce qui est impossible aux humains est possible à Dieu.

Tout quitter pour le Seigneur ?

Les disciples rebondissent sur les paroles de Jésus et lui indiquent qu'eux ont tout perdu pour le suivre. Sont-ils des perdants où était-ce le bon choix ? La réponse de Jésus est étonnante :

« Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, à cause de moi et de la bonne nouvelle, il recevra cent fois plus dès maintenant, dans ce monde : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs, avec des persécutions aussi ; et dans le monde à venir, il recevra la vie éternelle. Beaucoup qui sont maintenant les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. »

Comment recevons-nous cette parole ?

As-t-on réellement l'impression d'avoir déjà goûté cette réalité de l'Église ? A-t-on déjà reçu au centuple ? Mais d'un autre côté a-t-on déjà quitté maison, frères et sœurs, mère et père, enfants, champs pour Christ ?

A-t-on fait cette conversion de richesse du monde en richesse du Royaume ?

Avons-nous perdu l'ambition d'être premier dans ce monde, d'utiliser le fonctionnement de ce monde pour monter « en haut » mais de choisir d'être haut selon le Royaume, en servant et bénissant les petits et les faibles ?

La conversion de nos valeurs, de nos richesses mondaines en richesses du monde ne se fait pas en une fois. Elle peut se faire par virage radical, elle peut survenir suite à des chocs, des expériences importantes comme elle peut se faire petit à petit.

Je ne vous dirais pas que vous n'êtes pas sauvés tant que vous n'aurez pas vécu cette conversion totale. Mais je vous dirais que, parce que nous sommes sauvés (je m'inclue fortement dedans) nous sommes appelés à convertir nos richesses et nos valeurs en les conformant au monde à venir, comme dit Jésus.

Conclusion

Nous sommes des chrétiens. Ce mot vient du nom de Christ et nous nous appelons ainsi parce que nous voulons que Christ soit le roi du monde, pour le dire simplement. Si Jésus revient demain et qu'il établisse son Royaume – certes nous aurons de la peine pour les perdus, surtout ceux qui nous sont chers, mais nous aurons une joie immense et un soulagement profond de voir enfin le Règne de Dieu s'établir sur la terre comme au ciel. Amen ?

Je ne doute pas qu'aucun d'entre nous veuille voir ce règne venir. Notre allégeance, notre loyauté à notre Roi est bien placée. Mais avons-nous pris la mesure de ce que ce changement de régime, de camp implique. Certainement que nous avons tous commencé cette conversion ici ou là mais la continuons-nous ? Ce jeune homme riche pratiquait la Loi régulièrement depuis son plus jeune âge, certainement qu'il y avait plein de sagesse déjà en lui. Mais tout n'était pas encore converti au point qu'il n'est pas venu à la suite de Jésus.

Cette histoire me confronte personnellement. Elle soulève en moi une question dangereuse à laquelle je n'ose pas chercher de réponse. Est-ce que j'ose invoquer en moi cette Parole vivante et puissante pour me montrer, distinguer en moi ce qui doit encore être converti à Dieu ? Et si elle me demande de tout quitter pour suivre Jésus, que vais-je répondre ? Je ne vous cache pas que j'ai peur et envie à la fois.

Peur du manque, peur d'être considéré comme fou, peur de perdre des amis... oui j'ai peur. Et l'Église se révélera-t-elle être pour moi comme une centaine de foyer, de père, de mère, de frères et de sœurs ? Oui j'ai peur d'aller plus loin. Surtout seul !

Je vous prêche ce texte qui me gratte, me laisse inconfortable, honteux et humilié. Mais je crois qu'il est fait pour cela. Nous n'avons pas fini notre route. Et si grâce à Dieu nous sommes dans l'assurance du Salut parce que Christ a tout accompli pour nous, nous devons encore avoir cette Parole au cœur qui nous émonde et nous purifie et cela me fait peur autant que cela me fascine.

« Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Il enlève tout sarment qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque sarment qui porte du fruit, afin qu'il en porte encore plus. Vous, vous êtes déjà purs grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous non plus vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi. Moi je suis la vigne, vous êtes les sarments. La personne qui demeure unie à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Prions :

« Seigneur Jésus, nous te disons merci pour cette Parole. Tu nous aimes et ton regard sur nous est un regard d'amour comme celui que tu as posé sur le jeune homme riche. Nous voulons apprendre à te suivre, à convertir notre sagesse, notre richesse, nos valeurs pour être sage et riche selon ton royaume, Seigneur. Mais aujourd'hui, nous commençons par t'apporter nos peurs, nos doutes, nous commençons par te dire que cela nous angoisse parfois, car nous ne savons pas encore ce que tu révélerais à nos cœurs. Il nous faudrait te demander que cette Parole de sagesse, puissante et vivante que tu as placée en nous et qui nous purifie déjà fasse son œuvre et nous montre ce que nous devons quitter pour te suivre. Certainement le chemin n'est pas fini. Et si nous ne sommes pas parmi les puissants de ce monde, la plupart d'entre nous ne manque pas de grand-chose pour être en confort de vie.

Nous déposons nos cœurs humiliés par ta sagesse et l'ambition merveilleuse de ton Royaume, nous les déposons à tes pieds percés qui nous disent tout ton amour et toute la grâce que déjà tu as déployé sur nous. Merci de nous conduire à ta lumière selon ta douceur et ta miséricorde. Que chacun de tes enfants ici présents reçoivent de toi le courage et la foi pour appeler sans douter, cette Parole de lumière à

venir faire son œuvre profondément en lui et qu'il soit fasciné et attiré par ton Royaume pour te suivre librement et avec joie. » Amen